

<http://192.168.1.39/PigeWeb/2008/11/28/13000/12772/HTML/-1088599000.htm>

Source : Le Parisien

REF: ed215200811280505481-PARI -00829678 - 28/11/2008

Orbival en vedette au pavillon Baltard

Le projet de métro en banlieue entre Arcueil-Cachan et Val-de-Fontenay est l'objet d'un colloque international. Mais se fera-t-il un jour ?

PROJET de métro en banlieue du Val-de-Marne, Orbival sera au coeur du premier colloque international consacré à ce type de transport qui s'ouvre aujourd'hui au pavillon Baltard à Nogent. Partie est de la rocade Arc Express défendue par la région Ile-de-France, ce métro automatique est inscrit au contrat Etat-région 2007-2013. Porté par le conseil général du Val-de-Marne et une association d'une trentaine de collectivités, y compris Paris, des villes des Hauts-de-Seine ou le département de Seine-Saint-Denis, Orbival a aussi mobilisé 40 000 habitants à travers une pétition pour sa réalisation. Son ambition est de relier Val-de-Fontenay à Cachan en une trentaine de minutes. Avant la présentation en débat public, dans le second semestre 2009, plusieurs questions se posent encore. Un financement privé est-il inélectable ? « Oui, selon Christian Favier (PCF) président du conseil général du Val-de-Marne. Il n'est pas envisageable qu'une telle infrastructure soit financée seulement par l'Etat, la région, les collectivités. Les estimations actuelles sont de 2 milliards d'euros soit environ 100 millions du kilomètre. Nous devons évaluer le potentiel de développement économique par des commerces, des bureaux, des logements autour des stations qui pourraient intéresser les investisseurs. » Un point de vue partagé par Jacques J.P. Martin (UMP) maire de Nogent-sur-Marne et secrétaire général de l'association. « Nous devons innover en la matière. L'Etat pourrait prendre en charge les voies, les infrastructures et confier la partie commerciale au secteur privé seul ou en relation avec des opérateurs existants. » Le tracé définitif est-il arrêté ? Les études engagées par le Stif (Syndicat des transports d'Ile-de-France) avancent. Trois tracés possibles sont à l'étude. « L'intérêt c'est d'effectuer un maillage avec les différentes lignes de RER, insiste Christian Favier. L'idéal serait une vingtaine de stations afin de bien assurer les correspondances avec les autres réseaux. » Selon Jacques J.P. Martin, « il faut aussi réfléchir à une desserte, dans le cadre de l'Actep, avec les voisins de Seine-et-Marne et de Seine-Saint-Denis ». Est-il le mieux adapté aux besoins des banlieusards ? Sur ce point, Jean-Pierre Girault, président de la commission des transports et de la circulation du conseil régional d'Ile-de-France, estime « qu'il ne faut pas être trop près de Paris pour du transport banlieue à banlieue ». Le représentant des Verts pense par ailleurs qu'un point de départ d'Orbival à Noisy-le-Grand (Seine-Saint-Denis) serait plus judicieux. L'absence de Dominique Busserau, secrétaire d'Etat aux Transports, est-elle un mauvais présage ? « Pas du tout, répond Christian Favier. Il a tenu à marquer son engagement pour Orbival par un message qui sera transmis aux participants. De plus, il l'a récemment confirmé à l'Assemblée nationale lors d'un amendement de Patrick Beaudouin, député maire de Saint-Mandé. » Cette absence peut aussi s'expliquer par le fait que les décisions sur la grande rocade autour de Paris ne sont pas encore prises. Et si Orbival ne se faisait pas ? « Ce serait un coup dur pour le Val-de-Marne, reconnaît Christian Favier, mais je n'ose pas y songer. Nous sommes dans un contexte de crise et c'est dans de telles périodes qu'il faut des projets de cette envergure, générateurs d'emplois et de développement. »

Hélène Bréault